

À Porcaro, Madeleine Morice, la « petite sainte » entourée de récits de miracles, entre dans la Vallée des Saints

Ces personnalités qui ont vécu dans le pays de Guer. Le souvenir de Madeleine Morice, la « sainte de Porcaro (Morbihan) », reste très prégnant...

[Ouest-France](#)

Publié le 25/08/2026 à 20h48



La tombe en marbre blanc de Madeleine Morice est entretenue et régulièrement fleurie. | OUEST-FRANCE

C'est la 219^e statue installée sur le site de la Vallée des Saints, à Carnoët, dans les Côtes-d'Armor... Depuis le 3 août, Madeleine Morice, surnommée la petite sainte de [Porcaro \(Morbihan\)](#), a son effigie en granit plantée sur cette vaste colline qui toise fièrement les monts d'Arrée. Cette statue est l'œuvre de Jean-Philippe Drévillon, un sculpteur breton reconnu pour ses statues monumentales en granit, explique-t-on à la Vallée des Saints. On lui doit notamment le mémorial américain de Gouesnou, qui rend hommage à 229 soldats américains tués sur le site en 1944.

La statue de Madeleine Morice à La Vallée des Saints.
| OUEST-FRANCE

Des phénomènes mystiques

Mais qui est donc cette Madeleine Morice ? Une mystique, répondent en chœur ses quatre biographes.



Née au Bois-de-la-Roche, à Maunon, le 31 juillet 1736, cette petite paysanne aux yeux noirs pleins d'expression et d'une grande douceur devient membre du Tiers Ordre des Carmes sous le nom de sœur Thérèse de Marie. Plusieurs phénomènes inexplicables ponctuent sa courte vie : une guérison soudaine de la gangrène (1761), plusieurs apparitions de la Vierge entre 1762 et 1768, des luttes contre le démon et des stigmates de la Passion (1768).

En 1765, Madeleine Morice arrive à Porcaro. Elle loge au château, chez madame de Guiny. La jeune tertiaire souhaite créer, à côté d'une chapelle, un établissement scolaire et charitable et fonder une congrégation religieuse pour l'entretenir... L'évêque de Saint-Malo, jugeant le projet matériellement utopique, s'y oppose fermement.

Les phénomènes mystiques – certains diront inexplicables – se succèdent... La réputation de Madeleine Morice dépasse les frontières de Porcaro. On fait des dizaines de kilomètres pour tenter de l'approcher. De la toucher. Très malade, elle décède le 17 mars 1769, à l'âge de 32 ans. Trois jours plus tard, il y a foule autour de la tombe située dans une chapelle de la paroisse. Ce jour-là, malgré le gel, l'aubépine sauvage fleurissait sur les buissons.

« Canonisée » par le peuple

Transférée en 1849 dans l'actuelle église de Porcaro, cette tombe va devenir, au fil des ans, chaque 22 juillet, un lieu de pèlerinage... et de miracles : cinq guérisons inexplicables seraient ainsi attribuées à Madeleine Morice.

Affabulation ? Mysticisme ? Si Madeleine Morice a été spontanément canonisée par le peuple, comme beaucoup de saints bretons, l'Église va rester très prudente sur ce dossier. La sépulture dans l'église est la preuve que la hiérarchie catholique admet la dévotion populaire, explique André Moisan dans une biographie consacrée à la "petite sainte de Porcaro". Quant aux miracles rapportés après la mort de Madeleine Morice, aucun n'a fait l'objet d'un examen de la Commission romaine en vue d'une béatification... Il est surprenant que tant de faits surnaturels aient été constatés par des témoins directs dont certains ne pouvaient pas être suspectés de complaisance.

Une chose est sûre : Madeleine Morice n'est pas tombée dans l'oubli. Sa tombe en marbre blanc est régulièrement fleurie. Et des ex-voto qui racontent des histoires de guérison, de protection et d'espérance sont régulièrement déposés...